

L'AGENDA DE LA PAROISSE

Mercredi 26 février 19h Sainte Marie à Ozon	Célébration des Cendres <i>Une célébration pour la paroisse</i>
Mercredi 4 mars 20h30 Centre Colbert Lebeau	Conférence par le P. Antoine MESSAVI « Etrangers et identités : quelles ressources pour vivre ensemble ? »
Vendredi 5 mars 20h30 St Jacques	Adoration mensuelle
Vendredi 13 mars 15h St Jean-Baptiste	Chemin de Croix
Jeu 19 mars 20h Centre Colbert Lebeau	Rencontre : Partage de la Parole
Vendredi 20 mars 20h30 St Jean-Baptiste	Chemin de Croix
Vendredi 20 mars 19h Châteauneuf	Soirée Solidaire
Mercredi 25 mars 20h30 Centre Colbert Lebeau	Conférence par le P. Jean-Luc VOILLOT « Le jugement dernier, en Matthieu 25, et les « Œuvres de Miséricordes spirituelles et corporelles »

Le Mot de l'A.C.A.T. Le 1 et 2 février s'est tenu à Paris un WE de formation et de réflexion de l'Acat sur les thèmes de la non-violence, des pouvoirs, de la résistance à l'oppression. Cela a été l'occasion de décerner à Mme Tran Thi Nga le prix de la Fondation Acat pour les Droits de l'Homme. Cette femme courageuse a été persécutée dans son pays, emprisonnée et torturée pour avoir pris la défense de personnes victimes de traite humaine, des violences faites aux femmes, des expropriations de terres et des pollutions industrielles. Elle a été expulsée du Vietnam avec ses jeunes enfants et se trouve aux Etats-Unis. Les défenseurs des victimes, ceux qui dénoncent les injustices et les abus, sont de plus en plus l'objet de répressions sévères de par le monde, quand ils ne sont pas tout bonnement assassinés, et ceci à un niveau sans précédent. C'est le sujet de l'appel de ce mois de février, qui interpelle notre Président afin qu'il s'engage à garantir effectivement les droits de ces défenseurs, tant au niveau national qu'international. Continuons d'agir et de priver, car c'est une lutte planétaire où le Seigneur a besoin de nous, comme nous-mêmes avons besoin de Lui. C.

■ PRIÈRE Carême - Départ

Marqués de cendres, Seigneur, nous prenons publiquement la décision de partir pour la conversion !

Quarante jours ne nous suffiront pas car le temps est long pour façonner le cœur et la face à la ressemblance de l'Évangile !

Nous partons, encore une fois, conscients de nos défaillances mais sûrs de ton appui, avec l'obstination de conformer nos comportements et nos décisions à l'amour que Tu as déposé en nous et que Tu nous demandes de semer dans l'Humanité.

Viens avec nous, Seigneur !
Sans Toi, comment pourrions-nous tenir dans notre lent redressement vers la Lumière ?

■ LA SAINTE DU MOIS STE GIUSEPPINA BAKHITA



Nous n'avons pas tous entendu parler de sainte Joséphine Bakhita. Son nom n'apparaît pas dans tous les calendriers à la date du 8 février où est le plus souvent inscrite la fête de Ste Jacqueline.

Celle qui oubliera jusqu'à son prénom suite à son enlèvement est née en 1869 dans la province du Darfour au Soudan. A 9 ans elle est capturée par des négriers qui la vendent comme esclave à un maître turc qui la maltraite. Elle reçoit le nom de Bakhita, qui signifie « la chanceuse ».

A 14 ans, elle est rachetée par le Consul d'Italie. Au retour de celui-ci en Italie, elle entre au service d'une autre famille comme nounou d'une petite fille. L'esclavage n'existe pas en Italie.

Elles entrent ensemble chez des religieuses, Filles de la Charité, pour y recevoir une éducation. Au moment de quitter l'institut, Bakhita demande à y rester « pour mieux connaître ce Dieu qu'elle a toujours senti dans son cœur ». Elle a 15 ans.

A 21 ans elle demande le baptême et prend le nom de Joséphine. Trois ans plus tard elle décide d'être religieuse. Elle fait son noviciat à Venise. Elle prononce ses 1ers vœux à Vérone à 27 ans et 30 ans plus tard, ses vœux perpétuels. Très aimée, tous l'appelaient « la petite Mère noire, Madre Moretta ».

Elle en vient à être reconnaissante envers ses négriers sans lesquels elle n'aurait pas rencontré Dieu.

A sa mort, le 8 février 1947, les foules se pressent. De nombreux miracles se produisent, plusieurs années après sa mort.

Le pape Jean Paul II a béatifié Joséphine Bakhita le 17 mai 1992. Elle a été déclarée sainte le 1er octobre 2000.

Pour ceux qui voudraient en savoir plus.
Bibliographie : 2 livres d'Hervé Rouillet parus aux éditions Emmanuel Joséphine Bakhita, l'esclave devenue sainte.



Horizons

BULLETIN DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE À CHÂTELLERAULT 2 RUE SAINT-JACQUES 86100 CHÂTELLERAULT - FAX 05 49 19 70 89

EDITO

EN MARCHÉ VERS PÂQUE, SANS « FACE DE CARÊME » !

Chers amis,

Ce numéro d'« Horizons » vous arrive à la fin du mois le plus court de l'année... heureusement, il comporte un jour de plus, année bissextile oblige ! Le temps des vœux nous semble encore bien proche, alors qu'il nous faut déjà penser au carême. En effet, c'est 26 février, mercredi des cendres, que commence pour nous, le grand pèlerinage vers Pâques !

Le Carême est ressenti, dans notre culture, comme triste et morose. Ne dit-on pas d'une personne sombre et peu souriante, qu'elle a une « face de carême » ? Dans le même sens, le Pape François, dans l'Exhortation Apostolique « *Evangelii gaudium* » interpelle les chrétiens : « il y a des chrétiens qui semblent avoir « un air de carême, sans Pâques ». Or, c'est un temps de *préparation du cœur* entièrement tourné vers son but « *la joie de la résurrection* ! » Depuis la fin du IV^e siècle, associé à la préparation de la Semaine sainte et de la fête de Pâques, le Carême dure quarante jours ! Quarante, comme le nombre d'années que le peuple hébreu, libéré par Dieu de l'esclavage d'Égypte, passa dans le désert avant d'entrer dans la Terre promise. Quarante, comme le nombre de jours que le Christ passa à son tour au désert, « *conduit par l'Esprit Saint pour y être tenté par le diable* » (Matthieu 4, 1-11). Quarante décrit donc le commencement, le déroulement, la fin d'une action concertée entre Dieu et l'être humain. Pour tous les chrétiens, le carême est un temps de pénitence et de conversion, ouvert par le mercredi des Cendres, s'achevant avec la veillée pascale : célébration de la résurrection du Christ, événement fondateur de la foi chrétienne !

Pour vivre le carême, l'Église nous propose des moyens concrets, « **les trois P** » : **P**rière, **P**énitence, **P**artage, (Cf. Matthieu 6, 1-6.16-18) auxquels il convient d'ajouter un quatrième « **P** », celui de la **P**arole de Dieu. En effet, au regard de la Parole de Dieu, le baptisé ajuste sa vie à la volonté de Dieu et les catéchumènes, découvrant la Parole de Dieu, se préparent au rendez-vous avec le Christ dans le baptême de la nuit de Pâque ! Nous avons dans notre paroisse quatre catéchumènes : un adulte, Denis, qui sera baptisé lors de la Veillée Pascale et trois adolescents. Pour le carême 2020, comme chaque année, notre paroisse propose des temps forts. Outre les messes quotidiennes et dominicales, j'en signale les principaux : Deux conférences à Colbert Lebeau à 20 h 30 : la première, le mercredi 4 mars, traitant d'un enjeu social et ecclésial : « *L'étranger et l'identité* » : quelles ressources pour le vivre ensemble ? » par le Père Antoine Messavi et la seconde, le mercredi 25 mars, traitant d'un enjeu spirituel et pastoral : « *Le jugement dernier, en Matthieu 25, et les « Œuvres de Miséricordes, spirituelles et corporelles »* avec moi ! Un troisième rendez-vous, qui nous est lui aussi familier, la « *Soirée-Solidaire* », sous la forme « *pain-pomme* », animée par le Secours Catholique et Saint-Vincent de Paul, le vendredi 20 mars, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste à Châteauneuf. D'autres propositions, à l'initiative des communautés locales, vous sont aussi proposées. C'est au cœur de chacune de nos vies que notre générosité portera des fruits et contribuera à faire vivre et grandir le corps du Christ que nous formons tous ensemble.

Suivons ensemble, avec enthousiasme, cette route qui s'ouvre à nous ! La joie et la lumière de Pâque en sont le but !

A tous et à toutes, bon carême !

Jean-Luc, votre Curé

■ VOEUX

« Bonne année, bonne santé à vous et à tous ceux qui vous sont chers »

Une belle formule classique qui permet de toucher largement et se donner bonne conscience pour les onze autres mois de l'année ; A moins qu'il y ait un anniversaire programmé !

Comment sortir des expressions traditionnelles qui ne se traduisent souvent pas dans la relation ?

On peut faire son choix en plongeant dans le catalogue des « valeurs » et la liste des « vertus » : C'est mieux mais pas encore satisfaisant : une solution un peu facile qui peut rester impersonnelle ?

J'aimerais pouvoir marquer mes vœux par un peu plus d'intimité « Je sais qui tu es, tu as du prix à mes yeux » mais je limiterai ainsi le nombre des personnes concernées et m'engagerai à être attentif et accompagner tout au long de l'année, or, tout seul, je ne pourrai pas.

Alors ? Comment formuler des vœux aux membres de toute une paroisse, dans la diversité des personnes et des situations ?

Seul je ne peux pas, seul je ne suis rien.

Alors je me tourne vers Celui qui m'accompagne au quotidien en lui confiant ma mission.

Seigneur, toi qui connais chacun dans le plus profond de son cœur, toi qui aime comme je ne peux aimer ; vois mon frère et ma sœur, mesure la charge qui est la sienne, prend acte de ses projets et libère le de ses doutes, accompagne-le en cette nouvelle année.

Quant à moi qui compte sur Toi, n'hésite pas à me mettre à contribution pour t'aider à accomplir Ton projet sur lui, sur elle.

Ainsi, ensemble, nous passerons une « BONNE ANNEE »

Bernard

■ JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE – SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER 2020

Deux sœurs dominicaines ont animé cette rencontre. Avec elles nous sommes parti-e-s...

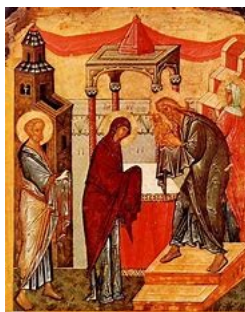
« à la découverte des icônes, Parole de Dieu en formes et en couleurs, portes ouvertes sur l'invisible... occasion de goûter d'une nouvelle manière à la Parole. Occasion aussi de relire et de nous dire ce représente notre engagement dans la vie religieuse, de partager nos joies, nos interrogations... »

Un temps sur l'histoire de l'iconographie, dont on retient un nom : **Saint Jean Damascène** qui s'illustra contre les iconoclastes au 8^{ème} siècle. Il défend par sa parole et ses écrits le culte des images, expliquant que l'honneur rendu à l'icône n'est pas synonyme d'idolâtrie, mais qu'il va au prototype, au saint représenté sur l'icône. « Il fut un temps où Dieu, n'ayant ni corps ni forme, ne pouvait être représenté d'aucune façon. Mais puisque, aujourd'hui, Dieu s'est incarné et a vécu parmi les hommes, je peux représenter ce qui est visible en Dieu. Je ne vénère pas la matière, je vénère le créateur de la matière qui a daigné habiter la matière »

Un temps pour nous faire découvrir comment on écrit une icône, la technique, le symbolisme des couleurs, etc... puis visite de l'exposition d'icônes qu'elles avaient préparée : temps personne devant les icônes :

je prends un temps de silence et je regarde comment Dieu habite dans mon histoire, comment je vis ma relation au Christ et comment cela marque ma vie religieuse.

L'après-midi, nous avons été invités, par petits groupes répartis dans différentes salles, à nous installer face à l'icône présente dans la salle, à nous présenter au groupe ; nous nous sommes exprimées en quelques mots pourquoi nous avons choisi cette icône (ou avoir choisi de se laisser surprendre) ; ensuite une personne du groupe a lu à haute voix le texte choisi pour « lire » cette icône ; après un temps de silence, chacun(e)



■ SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADES

Depuis 1992, à l'initiative du Pape Jean Paul II, l'Eglise Universelle célèbre tous les 11 Février, Fête de Notre Dame de Lourdes, La Journée Mondiale des Malades.

Message du Pape pour cette Journée Mondiale des Malades 2019 :

« Chers frères et sœurs, vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement (Mat 10,8). Ce sont les mots prononcés par Jésus au moment d'envoyer les apôtres proclamer l'Évangile, afin que son Royaume s'étende à travers des gestes d'amour gratuit ».

Le Service Évangélique des Malades (SEM) est un service d'Eglise, dans la dynamique d'une paroisse et de chaque communauté locale. Il est constitué d'une équipe de chrétiens bénévoles, prêtres, religieux ou laïcs qui ont le souci au nom de l'Évangile, de visiter tout malade ou toute personne âgée isolée qui le désire, soit à leur domicile, soit dans les maisons de retraite ou EHPAD.

Les visiteurs proposent :

- un accompagnement dans le strict respect des convictions de chacun.
- une relation de confiance grâce à des rencontres régulières.
- à ceux qui le désirent, ils proposent le partage de la Foi chrétienne : temps de prière, communion, préparation aux sacrements.

Les visiteurs sont soutenus dans leur activité par des rencontres d'équipe pour partager les joies et les difficultés vécues, des temps de prières et de partage de la Parole.

Chacune de nos communautés locales est « riche » de ces équipes de bénévoles encadrées par les responsables du Pôle Charité.

Malheureusement, nous aimerions tellement pouvoir faire plus... Il y a encore tant de personnes malades, âgées qui restent seules et qui seraient si heureuses de recevoir une visite, un sourire, une parole de réconfort, un « geste d'amour ».

Si vous désirez vous joindre à nous et faire partie de nos équipes SEM, vous pouvez contacter :

- pour ELA Centre-ville : Mme Servane de Ligny : 05-17-19-93-92
- pour ELA Châteauneuf : Mme Geneviève Gault : 05-49-23-32-07
- pour ELA Ozon : Mme Anne Aujay : 05-49-93-11-70
- pour ELA St Sauveur, Senillat, Targé : adresse non encore communiquée.

A. AUJAY

pouvait reprendre un mot, une expression qui l'avait marqué dans ce qui avait été lu :

Comment cette icône me parle de ma vie religieuse ?

Qu'est-ce qu'elle me « raconte » de ma mission, de ma vie religieuse ?

Quels pas m'invite-t-elle à faire pour témoigner de ma vocation ? (...)

Un 2^{ème} tour : « Aujourd'hui la liturgie montre Jésus qui va à la rencontre de son peuple. C'est la fête de la rencontre ; la nouveauté de l'Enfant rencontre la tradition du Temple ; la promesse trouve un accomplissement : Marie et Joseph, jeunes, rencontrent Syméon et Anne âgés. Tout, en somme, se rencontre quand Jésus arrive » (homélie du pape François pour la fête de la Présentation du Seigneur, 2019)

Expression libre : « chacun(e) est invité à faire **mémoire d'une belle rencontre** partagée cette année (à la lumière aussi du synode « avec les générations nouvelles vivre l'Évangile »)

3^{ème} tour : l'amateur du groupe remet à chacun une Parole de Dieu. Chacun peut ensuite exprimer une prière d'action de grâce spontanée pour ce temps partagé avec le groupe.

Une journée qui nous as permis de nous rencontrer, « surprenante » pour certaines (pas sensibilisées à la lecture d'icônes) ...

Pour cette animation : « La parole de Dieu » en formes et couleurs – 2 DVD – iconeparolededieu.fr – contact : iconeparolededieu@gmail.com.
Sr Marie-Claire LOURD

■ LE DISCERNEMENT POUR L'AUMÔNERIE DE L'HÔPITAL: PARTAGE DE QUELQUES TÉMOIGNAGES

Caroline - "Quand on me propose une mission à l'aumônerie du CH Camille Guérin, je plonge en plein doute. Travaillant en maison de retraite, j'ai l'impression que beaucoup des résidents sont dans l'incapacité de recevoir Dieu, à cause des effets du vieillissement sur les facultés.

Alors, comment pourrais-je manifester Dieu auprès des personnes vers lesquelles je vais? Ces questions intérieures m'angoissent... Prendre part à l'aumônerie, quel sens cela aurait-il pour moi?

Un matin, je m'occupe de Mme G. Lors des soins, elle griffe, crie, menace, et se raidit pour ne pas recevoir ces soins. Mme G vient d'avoir cent ans, ses réserves fonctionnelles sont à bout...

Mes bras sont tout égratignés, mais à deux on parvient à nos fins et la toilette se termine finalement. Ma collègue sort de la chambre et je reste un moment seule avec Mme G. Je ressens malgré ses attitudes, un attachement, pour elle. Je m'étonne aussi, toujours, de ses belles jambes, un si beau corps pour un si bel âge. Elle a mené une vie très pieuse, et encore aujourd'hui, on la trouve souvent recueillie, tenant son chapelet.

Assise au fauteuil, elle commence à s'apaiser, et alors que je ne m'y attends pas du tout, elle tourne la tête vers moi et me regarde dans les yeux : "on sent la charité quand vous êtes là, et ça nous touche que vous vous occupiez de nous, parce qu'on est MINABLE!...MINABLE!...MINABLE!..." Je reste comme sciée, stupéfaite de l'éclair de ses yeux gris que je ne peux moi-même quitter, ils ont la lucidité de ses vingt ans.

Mais tout à coup je réalise la réponse qui m'est donnée. "Toucher"...Quel résumé magnifique de ce que Dieu fait en nous. "Toucher"... cela suffit. Oui, tout cela a bien un sens pour moi."

Lydie - "j'ai été hospitalisée à une époque, et ai reçu la visite d'Elisabeth (notre ancienne responsable d'aumônerie). Cette visite m'avait fait beaucoup de bien... Cela faisait quelques années que je pensais moi aussi visiter, mais j'en étais restée là.

Puis, quelques temps après, je cogitais toujours sur ce besoin d'apporter quelque chose aux personnes âgées.

Un jour, je rendais visite à une personne que je connaissais à la maison médicale, et me suis retrouvée nez à nez avec Elisabeth dans l'escalier. Je lui dis que pour moi, le fait de la rencontrer là, au moment où je me demandais pourquoi je ne deviendrais pas moi aussi aumônière, était une révélation.

Dieu l'avait mise sur ma route. Pour moi, c'était l'appel de Dieu."

Nicole - "Au début de ma retraite, j'ai ressenti le besoin de consacrer un peu de temps aux autres, et me suis tournée très naturellement vers les

personnes âgées. Pour moi, ces personnes méritent une attention. En règle générale, elles ont travaillé très jeunes et dur, et ont connu des temps difficiles.

Ils sont très riches en souvenirs et quel plaisir pour eux de nous raconter tout ça! Bien sûr, ceux qui le peuvent.

Aussi, ne pouvant rendre visite à mon père comme je le souhaiterais, à cause de la distance, c'est comme une compensation, et un plaisir de passer un peu de temps au Village de l'hôpital de Châtellerauld. Je suis grée aussi de ce qu'il reçoit lui-même des visites (de la famille, les amis, voisins), alors je fais au Village ce que je ne peux faire là-bas!

C'est à la fin d'une messe à Dangé-st-Romain que j'ai enfin eu le dédicé pour l'Aumônerie. Marie-Thé, qui en était responsable à ce moment-là, était venue lancer un appel au bénévolat."

Monique - "En 2012, lorsque Sœur Marguerite a dû quitter Châtellerauld, elle m'a demandée si je pouvais être présente auprès du Père Jean Luc pour la messe mensuelle au Village, ce que j'ai accepté.

Puis il me semblait que c'était dommage d'assurer cette présence sans aller plus loin, aussi pendant quelques temps, j'ai visité avec Sœur Marguerite, découvrant cette mission ... et j'ai répondu à un appel ... Déjà, dans mon enfance, dans le village où j'ai grandi, j'ai souvent d'aimer rendre visite aux "petites grand mères" comme je les appelais!"

Laurence - "Il y a quelques années, lors de la journée mondiale des malades, à la fin d'une messe, une annonce est faite par l'aumônerie de l'hôpital, elle recrute des bénévoles..."

Je me sens interpellée, car depuis quelque temps, une petite phrase lue dans un journal s'est gravée au fond de mon cœur : "Tant d'hommes et de femmes sont sans visites... La visite est comme le pain, le soleil, la pluie... Elle donne de vivre, de survivre, d'attendre, d'espérer, d'exister... Bien souvent, les personnes sont dans le délaissement, le chagrin... Pensons-y..."

J'y pensais... Souvent... Aussi j'appréhendais ce monde de l'hôpital, moi qui était gâtée par la vie, je m'y sentais doublement appelée, il ne s'agissait pas d'un choix mais bien d'un appel qui m'y conduisit...

Oui, je suis toujours très émue par la solitude des gens. Leur visage est fatigué, désespéré, angoissé, ou abimé par la maladie, mais l'attention réconfortante que j'essaie de leurs donner réanime parfois leur regard. Au moment de l'au revoir en les appelant par leur prénom, ils me donnent parfois un beau sourire...

Je rends grâce au Seigneur pour ce beau cadeau et cette joie de la rencontre".